

undefined - mardi 17 janvier 2023

Grenoble

« Ne parlons pas en termes de dette ni d'héritage »

Recueillis par Èv.M.

• ► **La Terreur et la République ? Il n'y a pas un truc qui cloche ?**

« Il fallut combien de trahisons, combien de massacres, combien de fusillades pour que la Révolution se défende contre ses ennemis. Au printemps 1789, dans le faubourg Saint-Antoine, la foule qui protestait contre des baisses de salaire fut réprimée à coups de fusil. On ne sait combien de morts, entre 300 et 1 000. Qui a répandu la Terreur ? La monarchie. C'est la monarchie, la première, qui a fait couler le sang. Vous ne vous êtes pas interrogée sur l'incompatibilité de la monarchie et de sa terreur, parce que les deux vont de pair de manière indissociable, depuis la Saint-Barthélemy jusqu'aux répressions des émeutes paysannes. »

• ► **En 1793, les prix des denrées de première nécessité sont plafonnés. C'est la "loi du maximum". Cela fait un peu écho avec certaines revendications d'aujourd'hui, non ?**

« Oui, à une condition majeure, indispensable. La réponse aux problèmes de 2023 n'est pas dans les textes de 1793, tout stimulants qu'ils soient, mais dans l'action collective de 2023. Voilà pourquoi il faut être, à la fois, optimiste et résolu, ne pas confondre l'histoire qui est la science du passé et la politique qui est l'action collective présente. »

• ► **On lui doit quoi, à cette Première République ?**

« Je me permets d'insister : ne parlons pas en termes de dette ni d'héritage. Il y a une continuité de l'action humaine pour son émancipation dont un moment clé fut la Révolution qui posa un certain nombre de questions et en résolut certaines (la forme républicaine de l'État, par exemple). Ce qui est essentiel dans la Révolution, c'est qu'elle interroge toujours sur ce que nous devons faire pour que cette belle devise "Liberté, égalité, fraternité" soit autre chose que trois mots aux murs des bâtiments officiels. »